

## Séminaire Trajectoires, parcours professionnels

16 Décembre 2011

**GREMTOS Axe B 1 :** Parcours, insertion, accès au métier, statuts, en lien avec les évolutions des situations de travail et des activités de travail ou activités professionnelles

L'analyse des trajectoires, des parcours professionnels, des parcours de vie est un sujet majeur des sciences sociales. Si les approches sociologiques interrogent la notion de cheminement, donc du temps, abordent les séquences repérables (Abbott, 2001), les tournants majeurs (Hughes 1996, Abbott, 2010), les analyses divergent cependant en ce qui concerne les déterminants de ce processus. Le terme de trajectoire fait référence à des formes de causalité forte d'une séquence à une autre, dans une approche continue du temps où la logique de construction renvoie aux formes de réajustement entre le statut et l'identité. Le terme de parcours moins balistique permet de sortir d'une approche uniquement déterminisme notamment du point de vue du poids des origines sociales. Ce premier modèle dont les analyses de Bourdieu et Passeron (1964, 1970) ont marqué la sociologie, met en avant les formes de déterminisme à l'entrée et durant le parcours des études, ayant des incidences sur les trajectoires sociales. Sans exclure leur importance l'évolution vers l'approche par les parcours permet de considérer une logique plus complexe, qui remet en analyse la causalité du parcours. Elle explique des choix par des déterminismes sociaux, des intérêts et des rationalités (Pollien, 2010) en fonction de contextes. Le terme de parcours, permet d'appréhender différemment l'approche des conditions sociales de production de l'action (Lahire, 1998). La définition de la réflexivité devient alors centrale, elle définit cette capacité d'adaptation aux situations et devient source de production de l'expérience ou d'épreuve (Dubet, 1994, Boltanski, 1990, Foucault, 2001, Zimmerman 2011). Ainsi l'analyse de l'adaptation aux situations professionnelles paraît plus importante et déplacerait l'analyse sur la mise en avant des interactions en situation. Cependant la prise de conscience de la situation ne définit pas pour autant la liberté d'agir (Bourdieu et *ali*, 1993). C'est tout l'enjeu, notamment, des approches en termes de bifurcations (Grossetti 2006, 2010, Bidard 2006, 2010, Zimmermann 2011) qui portent en elles l'idée que les séquences d'action n'ont pas toutes de lien entre elles. Les séquences reflètent des changements forts et radicaux, choisis ou subis, que l'acteur gère sans autre forme de déterminisme en fonction de contextes (travail, famille, logement, vie associative, etc....). Ils sont souvent irréversibles notamment dans le travail mais également dans la vie sociale dans son ensemble (Grossetti, 2010). Cette approche définit la notion d'expérience dans une acception de réflexivité menée par chacun sur ses conditions sociales de vie et ses moyens d'agir. Cette approche considère les affects (Bidart, 2010) et les libertés d'agir au regard des contextes et des moments de la vie (Zimmermann, 2011).

Tableau : Trois approches sociologiques du cheminement

Modèles	Causalité	Temps	Évènement	Séquences	Orientations théoriques principales
1 : trajectoire	Déterminisme social	Linéaire	Continuité	Non indépen Dante	Structuralisme
2 : parcours de transition	interaction Multi causalité	Linéaire	Transition	Non indépen Dante	Interactionnisme
3 : parcours de bifurcation	Multi causalité interaction	Non linéaire Temporalités différenciées	Bifurcation	Indépen Dante	Phénoménologie

Ces trois approches possibles peuvent être complétées par des approches quantitatives de suivi de l'insertion professionnelle ou de parcours professionnels (CEREQ, CEE, INSEE, Autres) concernant des échantillonnages d'envergure, qui permettent le suivi sur de longue période et des comparaisons possibles dans le temps. Elles permettent de caractériser l'évolution de sous- groupes et l'impact des périodes socio-économiques qui les sous-tendent.

Se posent alors des questions de méthodologie car comment saisir et mesurer cette analyse du cheminement, des enchainements de séquences, de mesure de leur fréquence (cf: intérêt des tests d'indépendance pour isoler une variable, les AFC, l'analyse des séquences avec l'optimal matching analysis développée par Abbott) et la manière de considérer le discours comme l'acte de justifier sa position (Foucault, 1971). La définition plus perméable des âges de la vie (jeunes, vieux) rend plus élastique la notion de séquence, d'effet générationnel (entrée, sortie de l'emploi).

Ces manières d'appréhender le cheminement, tout à la fois de manière diachronique et synchronique doivent nous permettre de le relier au processus de professionnalisation car ce dernier apparaît adapté à l'analyse des évolutions et des frontières de l'activité, redéfinissant ainsi les contours des segments professionnels. Les évolutions actuelles des modèles d'organisation et de gestion de l'emploi fragilisent, en effet, l'importance du rôle et du statut en faveur de la maîtrise des savoirs et des compétences et, de leur mode de valorisation en entreprise (Zarifian, 2009). De nouvelles valeurs ou exigences professionnelles se redéfinissent ainsi, ayant des incidences sur les parcours professionnels. Inévitablement, l'approche par les compétences accentue l'importance du contexte dans lequel elles se réalisent (Astier, 2007) et devient inséparable de la notion de professionnalisation (Wittorski, 2007). Dès lors, le processus de professionnalisation nous apparaît comme incontournable pour saisir les enjeux afin d'appréhender l'évolution de l'activité professionnelle, la recomposition des savoirs, des

valeurs et des identités professionnelles en tension dans l'analyse du cheminement professionnel. Cependant les évolutions touchant l'activité professionnelle ne sont pas uniquement à considérer au regard des seuls modèles d'organisation mais doivent être analysés de manière large par rapport à d'autres contraintes qui peuvent être l'évolution des marchés économiques (Champy, 2011) ou les réformes institutionnelles (Le Bianic, Vion 2008).

Ce séminaire permettra de dégager au-delà de la seule mise en analyse des trajectoires et des parcours, les liens étroits que ces concepts entretiennent avec le processus de professionnalisation. Nous essayerons de dégager selon les terrains et les entrées théoriques des voies possibles et les niveaux différenciés du processus de professionnalisation ou de déprofessionnalisation.

**Mots clés :** trajectoire, parcours professionnel, expérience, épreuve, séquence, réflexivité, identité, valeurs, professionnalisation, temporalité

### **Questions posées**

- Ce séminaire aura pour objectifs de présenter les différentes approches des trajectoires, parcours professionnels des membres de l'axe 2A et de répondre à différentes questions
- Quels sont les terrains de recherche et leurs caractéristiques
- Quelles sont les entrées théoriques et les concepts utilisés,
- Quelles sont les méthodologies de recherche utilisées, leur mise œuvre sur les terrains et leurs limites
- Quelle est l'articulation des approches avec le processus de professionnalisation compris comme recomposition des savoirs, des limites de l'activité, des valeurs et de l'identité professionnelles.

### **Déroulement de la séance**

#### **1. Introduction E. Leclercq**

Trajectoires, parcours professionnels, quelques balises théoriques et quelles relations avec le processus de professionnalisation

#### **2. Florence Legendre : Des parcours d'entrée dans le métier de professeur des écoles**

Deux recherches portant sur les parcours d'entrée dans le métier enseignant du primaire seront abordées. L'une, sur les enseignants issus des immigrations, à partir de matériaux quantitatifs, met en lumière les processus de socialisation anticipatrice, l'autre, sur les enseignants « reconvertis », dans une perspective qualitative, explore les reconversions professionnelles volontaires. Ces deux terrains permettent de présenter

deux approches différentes du concept de parcours, mises en perspective avec l'entrée dans le métier.

### **3. Nicolas Lefevre : Droits d'entrée dans le métier de cycliste : constitution et mobilisation du capital spécifique**

Partant d'un terrain de recherche national au sein duquel ont été menées durant quatre ans des enquêtes quantitatives et qualitatives, je propose ici de répondre à la question suivante : *quels sont les modalités et les conditions d'accès au métier de coureur cycliste ?* Pour répondre à cette interrogation, il convient de saisir les chemins de consécration et de relégation par lesquels certains coureurs seront reconnus comme mieux dotés que d'autres en propriétés ajustées à l'univers du cyclisme professionnel. Pour faire cela, je penserai donc les trajectoires individuelles et collectives de coureurs à partir du concept de « capital spécifique » (Mauger, 2006a, 2006b). Comme espèce de capital efficient dans le cyclisme professionnel, la définition de ses propriétés (*l'idéologie du don et de la vocation ; l'apprentissage sur le tas ; la valorisation du sacrifice et de la confiance ; la dénégation des formes de violences (physiques et symboliques), etc.*) fait sens pour comprendre le processus de professionnalisation de cet univers. Elle permet en effet d'objectiver les critères de reconnaissance et d'appartenance au « gens de métier » (notamment les dispositions et compétences), tout comme les modalités d'éviction ou d'exclusion de certains prétendants, et ainsi d'en délimiter ses frontières.

#### **Mots clés :**

Cyclisme – droits d'entrée – capital spécifique – compétences – professionnalisation

### **4. Emmanuelle Leclercq : Parcours de professionnalisation, parcours en transition : le cas des responsables HQSE dans l'agroalimentaire**

Cette communication a pour vocation de définir la notion de parcours et plus précisément de parcours de transition. Cette définition se réalisera au travers de l'exposition de résultats émanant d'une recherche sur les responsables HQSE dans le secteur de l'agroalimentaire. Nous montrerons que les parcours de transition se composent de quatre dimensions en interaction entre la mise en place de savoirs et des pratiques professionnels, la segmentation de l'activité (Bucher et Strauss, 1992), les valeurs engagées dans l'activité et l'expérience. Nous reviendrons sur la déclinaison de ces quatre dimension au regard de la spécificité des responsables HQSE tant en terme de diplôme, que de positions au sein des organisations pour une activité qui s'exerce dans un environnement de contraintes,

#### **Mots clés :**

Parcours, transition, savoirs et pratiques professionnels segmentation, valeurs, expérience, organisation

## 5. Ariel Sevilla : S'appropriier les savoirs dans l'entreprise : le cas des ouvriers de l'automobile au regard de la socialisation et de la formation.

Ma contribution se centrera sur la manière dont les ouvriers s'approprient les savoirs-faire dans l'entreprise. Le cas de la formation chez Renault sera l'occasion de tester l'hypothèse selon laquelle les performances de ce personnel au travail n'est pas associée à cette activité, l'efficacité de la production étant associée à l'appropriation des savoirs-faire au cours du travail. Trois enquêtes ethnographiques dans des usines automobiles du même fabricant situées en France, en Argentine et au Brésil, nous ont permis d'obtenir les données qui soutiennent cette recherche. Nous présenterons deux résultats. Le premier concerne la force des collectifs de travail et du travail dans la socialisation professionnelle des ouvriers. Le deuxième, sur les usages des activités de formation dans l'entreprise, insiste sur le fait que leurs usages spécifiques ne peuvent jamais être détachés des contextes locaux et nationaux (type de main d'œuvre, situation de l'entreprise, état des marchés du travail, etc.).

### Indications bibliographiques

Abbott A, 2010, « A propos du concept de turning point », in Bessin M., Bidard C., Grossetti M., (dir), *Bifurcation, les sciences sociales face aux ruptures et à l'événement*, Paris : Éditions La Découverte.

Abbott A, 2001, *Time Matters. On theory and method*, Chicago : University of Chicago Press.

Bessin M., 2009, « Parcours de vie et temporalités biographiques : quelques éléments de problématique », *Informations sociales*, N°156 P.12-21.

Bidard C, 2010, « Bifurcations biographiques et ingrédients de l'action », in Bessin, Marc Bidard, Claire, Grossetti, Michel (dir), *Bifurcation, les sciences sociales face aux ruptures et à l'événement*, Paris : Éditions La Découverte.

Bidard C, 2006, « Crise, décision et temporalités : autour des bifurcations biographiques », *Cahiers internationaux de sociologie*, Volume CXX, p. 29-57.

Bourdieu P, Passeron Jean-Claude, 1970, *La reproduction, éléments pour une théorie du système d'enseignement*, Paris : Le sens commun, Les éditions de Minuit.

Bourdieu, P., 1974, « Avenir de classe et causalité du probable », *Revue française de sociologie*, XV, pp.3-42.

Bourdieu, P., (et al.), 1993, *La misère du monde*, Paris : édition du Seuil.

Bourdieu P, 1994, *Raison pratiques, sur la théorie de l'action*, Paris : édition du Seuil.

Boutinet J- P, 1992, *Anthropologie du projet*, Paris : Presses Universitaire de France.

Boutinet J- P, 2007, « L'espace contradictoire des conduites à projet : entre le projet d'orientation du jeune et le parcours atypique de l'adulte ». *L'orientation scolaire et professionnelle*, n°36, p.19-32.

Cam P., 2009, « La diversité des parcours : les étudiants à la croisée des chemins » dans Galland Olivier, Houzel Guillaume, Gruel Louis (dir.). *Les étudiants en France. Histoire et*

*sociologie d'une nouvelle jeunesse*. Rennes : Presses Universitaires de Rennes, Coll. "le sens social", p. 307-330.

Champy-Remoussenard, P. 2009, « La formalisation des savoirs de l'expérience : analyseur des transformations en puissance dans la VAE (avec I. Cherqui) », in *L'école et ses transformations. Normes, modes de certification, enseignement supérieur*, dir. Euriat N., Lhotel H., Prairat E., Nancy : PUN,

Delcroix C., 2005, *Ombres et lumières de la famille Nour, Comment certains résistent à la précarité*, Paris: Petite Bibliothèque Payot.

Delcroix C., 2005, "Familles, destins personnels et appartenances collectives en migrations", coordination du numéro, *Revue Européenne des Migrations Internationales* n°3, volume 21.

Eribon, D. 2009, *Retour à Reims*, Paris, Fayard.

Giret J-F, 2009, « L'évolution des conditions d'insertion professionnelle des étudiants », in Gruel L, Galland O, Houzel G, *Les étudiants en France, histoire d'une sociologie d'une nouvelle jeunesse*, Rennes : Presses Universitaires de Rennes.

Grossetti Michel, « Imprévisibilités et irréversibilités : les composantes des bifurcations », in Bessin, Marc Bidard, Claire, Grossetti, Michel (dir), *Bifurcation, les sciences sociales face aux ruptures et à l'événement*, Paris : Éditions La Découverte, 2010.

Lopez, Alberto, 2008, « Diplômes et diversité des cheminements professionnels, les sept premières années de vie active de la génération 98 regardées au prisme des formations initiales. », in *Les chemins de la formation vers l'emploi*, Relief, Cereq, Marseille, mai, pp. 71-80

Monchatre, Sylvie, 2007, « Des carrières aux parcours ...en passant par la compétence », *Sociologie du travail*, n°49, pp, 514-530.

Passeron J-C., 1989, "Biographie, flux, itinéraires, trajectoires", *Revue française de sociologie*, XXXI, pp. 3-22.

Pollien A, 2010, Faire une pause ou bifurquer ? Essai d'une typologie des trajectoires de formation, *Education et Sociétés*, N°26, 2, p123-143.

Treantron, J-R, 1960, « Le concept de carrière », *Revue française de sociologie*, 1-1, pp.73-80

Zimmermann B, 2011, *Ce que travailler veut dire, une sociologie des capacités et des parcours professionnels*, collection Etudes sociologiques, Paris : Economica.